LIVE STREAMING. MOZART : Mitridate roi du pont, ven 4 avril 2025, 19h (live depuis Le Teatro Real, Madrid / Elsa Dreisig, Franco Fagioli… / Ivor Bolton, Claus Guth _

Dans l’un de ses premiers opéras sérias [Mitridate fait figure avec Lucia Silla de premiers chefs d’œuvre lyriques absolus], le jeune MOZART (14 ans) comprend et maîtrise déjà tous les enjeux du genre lyrique le plus noble. Outre le raffinement et l’élégance de son orchestre, c’est surtout la capacité de son écriture vocale qui subjugue ; elle exprime au plus près des passions humaines, chaque sentiment qui anime voire dévore le cœur et l’âme de ses personnages.

QUAND MITRIDATE PART A LA GUERRE… Des héros de l’histoire romaine [et Racine], le jeune dramaturge fait des êtres de chair et de sang, voire des individus qui sur la scène

théâtrale souffrent, s'aiment et se désespèrent… **Le roi Mitridate part à la guerre**, confiant son empire à ses fils Sifare et Farnace. Dupé par la rumeur de la mort de son père, Farnace déclare son amour à Aspasia, la fiancée du roi. Celle-ci demande la protection de Sifare. Mitridate revient en proposant à Farnace d'épouser Ismène. Lorsqu'il apprend la culpabilité de Farnace, il décide de le tuer… Aura-t'on droit à une fin heureuse malgré ces rivalités politiques et amoureuses ? Qui tirera leçon des manipulations et mensonges énoncés ?

En mars 1770, le jeune Mozart, alors âgé de 14 ans, présente 3 magnifiques arias lors d'une soirée chez le comte Firmian à Milan. Le succès rencontré lui vaut sa première commande, celle d'un opéra seria pour l'un des trois principaux théâtres italiens. L'opéra qui en résulte, ***Mitridate, re di Ponto***, a l'avantage d'être tiré d'une grande pièce du même nom de Jean Racine. Ici, la tension est maintenue tout au long de la pièce, ce qui était impossible pour les tragédies du 18ème siècle, caractérisées par plus de douceur et moins de sang. Le siècle des Lumières aimait les fins heureuses et, fait inhabituel chez Racine, personne ne meurt, à l'exception du vieux roi féroce.

Le metteur en scène **Claus Guth** revient **à Madrid** présenter cette nouvelle production, créée ainsi en avril 2025. Pour la première de cet opéra à Madrid, **le Teatro Real** a réuni une distribution prometteuse – parmi laquelle **Juan Francisco Gatell**, **Sara Blanch**, **Elsa Dreisig** et **Franco Fagioli** – bien armés pour affronter les exigences de virtuosité vocale des nombreux airs de Mozart, sans nul doute de plus en plus beaux et justes, à mesure que l'action progresse. Et que chaque personnage se révèle à lui-même et aux autres.

VOIR MITRIDATE sur OperaVision le 4 avril 2025, 19h CET : https://operavision.eu/performance/mitridate-re-di-ponto



Live streaming ven 4 avril 2025,19h CET
EN REPLAY jusqu'au 4 octobre 2015, 12h

Chanté en italien
Sous-titres en italien, espagnol, anglais

DISTRIBUTION

Mitridate : **Juan Francisco Gatell**
Aspasia : **Sara Blanch**
Sifare : **Elsa Dreisig**
…

Wolfgang Amadeus Mozart : MITRIDATE
Texte, livret
Vittorio Amedeo Cigna-Santi

Direction musicale : **Ivor Bolton**
Mise en scène : **Claus Guth**

LIVE STREAMING – MUNICH Bayerische Staatsoper : STRAUSS, La Chauve Souris de Barrie Kosky, dim 31 déc 2023, 22h30 / 23h30

Le metteur en scène Barrie Kosky exporte à Munich, l'une de ses productions qui a fait les délices du public berlinois (Komische Oper Berlin) ; le scénographe trublion aime maîtriser de somptueux tableaux collectifs, dans l'esprit de la fête et de la cocasserie… mais ayant aussi le sens du rythme, du drame, des contrastes, Barrie Kosky souffle souvent un vent cynique et parodique sous le masque de la drôlerie déjantée, oublieuse…

… ce n'est pas cette production de la Chauve Souris, aussi enfièvrée qu'enivrée qui le contredit. Ainsi moins superficiel qu'il n'y paraît, Barrie Kosky donne à l'« opérette de toutes les opérettes », chef d'oeuvre sublimé par la musique de Johann Strauss II, le roi de la valse, un nouveau look qui se concentre sur son côté morbide…



Vienne, temple de l'opérette dorée, où Die Fledermaus a célébré sa première mondiale au Théâtre an der Wien en 1874 se mue en cauchemar pour Gabriel von Eisenstein et bien d'autres… La vengeance de la Chauve Souris fait basculer société et ville entière vers l'abîme. Pour se venger de son ami Eisenstein, le Dr Falke, alias la chauve-souris, orchestre un malentendu avec le prince Orlofsky. Un marquis et un chevalier, une comtesse et des artistes en herbe se retrouvent ici pour une fête torride. Sous les masques et le prétexte futile, les lunettes tintent, les relations se tendent… il y a de l'amour, du mensonge, de la danse. Ils font la fête jusqu'au moment où il faut payer… Plateau de haut vol dominé par la soprano allemande Diana Damrau (Rosalinde) et le baryton autrichien Georg Nigl (Eisenstein), entre autres, sous la direction de l'excellent Vladimir Jurowski.

LIVE STREAMING – MUNICH Bayerische Staatsoper : STRAUSS, La Chauve Souris de Barrie Kosky, dim 31 déc 2023, 22h30 – Vladimir Jurowski, direction

A partir de 22h30
PLUS D'INFOS, VOIR le live streaming :
Sur le site du Bayerische Staatsoper : https://www.staatsoper.de/en/productions/die-fledermaus/2023-12-31-1800-14061

A partir de 23h30
Sur le site d'ARTEconcert : https://www.arte.tv/fr/videos/114703-001-A/johann-strauss-la-chauve-souris/



Cast / distribution

Gabriel von Eisenstein : Georg Nigl
Rosalinde : Diana Damrau
Frank : Martin Winkler
Prinz Orlofsky : Andrew Watts
Alfred : Sean Panikkar
Dr. Falke : Markus Brück
Dr. Blind : Kevin Conners
Adele : Katharina Konradi
Ida : Miriam Neumaier
Frosch I : Max Pollak
Frosch II : Franz Josef Strohmeier

Frosch III : Danilo Brunetti
Frosch IV : Giovanni Corrado
Frosch V : Deniz Doru
Frosch VI : Oliver Petriglieri

Avec le Corps de Ballet du Bayerische Staatsoper
Photo : Wilfried Hoesl / Bayrische Staatsoper)

Approfondir
VOIR la collection des opéras depuis le Bayerische Staatsoper de Munich sur le site d'ARTEconcert : https://www.arte.tv/fr/videos/RC-016637/opera-d-etat-de-bavier e/

L'Opéra d'État de Bavière est l'un des plus anciens et prestigieux Théâtre d'opéra au monde. Il accueille les meilleurs metteurs en scène, chefs d'orchestre et chanteurs lyriques. C'est ici que Mozart a créé Idoménée et que, grâce au mécénat de Louis II de Bavière, Wagner a donné les premières de Tristan et Isolde, de L'Or du Rhin et de La Walkyrie…

LIVE STREAMING opéra. VERDI : Otello. Poznan, Théâtre Wielki, en direct le 25 nov 2023, 19h

Victorieux, le Maure Otello semble béni des dieux ; sous un ciel d'orage en une tempête déchaînée, le guerrier magnifique

fait son entrée au début de l'opéra, fringuant, conquérant débarquant à Venise… il est admiré par ses hommes, aimé par sa femme Desdémone,… Autant de chance et de bonheur font la jalousie toxique de Iago ; ce dernier a percé la cuirasse du héros : sa fragilité psychique [comme d'ailleurs le Siegfried de Wagner : courageux mais naïf et crédule donc manipulable]. Ainsi en est il pour Otello que le poison du doute ne tarde pas à ronger, détruire, rendre fou. A trop douter de son épouse qui l'aime pourtant, Otello bascule dans la haine et le meurtre. Iago est d'une rare pertinence. Cette figure du Mal a repéré la brêche dans laquelle il pouvait insuffler le cancer du soupçon…

Inspirés par Shakespeare, Verdi et son librettiste Boito, dessinent la trajectoire d'un homme à qui tout souriait mais qu'une fragilité psychique mène jusqu'à la folie et la destruction. Verdi compose un opéra dont la forme implose : Otello est un d'abord drame musical ; un flux orchestral continu qui fusionne tous les airs, renforce les formes ouvertes pour un opéra symphonique proche de Wagner.



VERDI offre au fameux trio soprano, ténor, baryton, une tension renouvelée dans laquelle l'infect baryton Iago, jaloux du ténor Otello, travaille à déconsidérer la soprano Desdémone… Efficace, contrasté, parfois fulgurant, l'opéra de Verdi se hisse à a hauteur de la prose Shakespearienne.

VERDI : Otello
En direct de Poznan Opéra [Pologne], Théâtre Wielki
Samedi 25 nov à 19h CET

En replay disponible j**usqu'au 25 mai 2025** à 12h CET

VOIR Otello de Verdi depuis le **théâtre Wielki, POZNAN** :

https://operavision.eu/performance/otello

*En direct de Poznań, cette nouvelle production est portée par le duo artistique : **David Pountney**, metteur en scène, et le chef d'orchestre **Jacek Kaspszyk**.*

Distribution/ cast :

Othello : Gwyn Hughes John, Dominik Sutowicz
Jago : Dario Solari, Stanislav Kuflyuk
Desdémone : Iwona Sobotka, Ruslana Koval

…

Musique : Giuseppe Verdi
Livret : Arrigo Boito
Direction musicale : **Jacek Kaspszyk**
Mise en scène : **David Pountney**

CRITIQUE, opéra. STOCKHOLM, Swedish Royal Opera, le 12

mai 2023 (Live streaming). BRITTEN : Midsummer night’s dream. R Sosa del Pozzo… T. Theorell

Entre rêve et illusion, la production suédoise éblouit par son esthétisme (à la Carsen), l’intelligence des enchaînements et des tableaux pourtant très diversifiés : les deux couples désacordés (Demetrius / Elena – Lysander / Hermia) ; les 6 « artisans » venus répéter la pièce pour le Duc d’Athènes ; enfin le couple royal du royaume des elfes, Oberon et Titania… Pas facile d’unifier tout cela et de rendre la cohérence à une partition où Britten et son compagnon, le ténor Peter Pears (pour lequel a été conçu le rôle d’Oberon et qui signe le livret) s’ingénient à superposer les intrigues ; comme un écho de la tempête amoureuse qui sévit sur scène, Britten imagine en fin d’action devant le Duc d’Athènes (et ici les deux couples plutôt amusés), le théâtre dans le théâtre, c’est à dire la représentation de la pièce qui était en train d’être répétée (Pyrame et Thisbé). Toujours clair, sachant cultiver la féerie dans l’opéra, **Tobias Theorell** réussit là une mise en scène astucieuse et intelligente qui produit la magie et l’univers illusoire requis.

Britten à l’Opéra royal suédois, Stockholm

Délectable, fin, enivré le contre ténor Rodrigo Sosa del Pozzo captive en Obéron, magicien facétieux



Dominant largement la distribution (plutôt) cohérente, se détache surtout le mémorable Oberon, sorte de Mandrake enchanté, manipulateur ; ainsi que son fidèle « assistant » Puk / Robin ; les deux zélés jouent à croiser les désirs, défaire les couples de départ, en inventer d'autres ; manipulation amoureuse magnifiquement représentée ; Oberon règne en maître dans ce labyrinthe sentimental qui éprouve chaque cœur démuni et soumis. Roi astucieux, enivré,

élégantissime, le contre-ténor vénézuélien **Rodrigo Sosa Dal Pozzo** convainc et captive ; il offre de loin un Oberon parmi les plus aboutis et troubles applaudis sur la scène. **Robert Fux** en Puk complète cette prise de rôle ; leur duo reste épatant de bout en bout, éclairant ce jeu des croisements perfides auquel l'agent du désordre, cet assistant un rien gauche, apporte sa propre confusion. A leurs côtés, aussi bons acteurs qu'il sont chanteurs, le Demetrius de **David Risberg** séduit tout autant comme l'âne Bottom de **Peter Kajlinger…**

Le drôlatique surgit et se déploie en liberté et impertinence assumée dans la pantomime sur l'amour tragique de Pyrame et Thisbé, jouée par les 6 hommes travestis devant les couples d'acteurs (et le Duc d'Athènes) ; théâtre dans le théâtre qui ajoute au tragique noir amoureux, une note déjantée, burlesque, bienvenue, idéalement millimétrée.



L’Orchestre de l’Opéra royal de Suède (Royal swedish Opera) déploie des trésors de finesse chambriste très à propos, dans un parcours qui allusivement, par ses accents oniriques, est aussi un hymne à la magie des planches, à l’espace sacré du théâtre qui permet toutes les métamorphoses… l’illusion qu’il produit est autant cathartique que salvatrice : elle pointe et révèle ce qui doit être accompli et révélé, comme un rituel plus vrai que les faux semblants. Le tact global des interprètes, la précision mesurée de l’orchestre réalisent un sans fautes. Voilà qui prouve combien l’opéra de Britten sait charmer sans tromper, tout en se jouant des mille registres du théâtre musical. Voici l’une des productions lyriques les plus enthousiasmantes qu’on a pu visionner sur **operaVision** (avec la Turandot diffusé depuis Helsinki en février dernier, avec Khanamiryan et Sheshaberidze…). Heureux internautes amateurs de live streaming ou de streaming tout court : il est possible de suivre les saisons d’opéras à défaut de pouvoir les vivre sur place.



Le contre ténor vénézuélien **Rodrigo Sosa del Pozzo** triomphe et subjugue dans le rôle du magicien Obéron (DR)

VOIR le LIVE STREAMING / BRITTEN : Midsummer Night's dream vendredi 12 mai 2023, 19h CET – https://operavision.eu/fr/performance/le-songe-dune-nuit-dete-0

EN REPLAY jusqu'au **12 nov 2023**, 12h

Distribution / Cast :
Obéron : **Rodrigo Sosa Dal Pozzo**
Titania : Elin Rombo
Puck : **Robert Fu**x
Bottom : **Peter Kajlinger**

Lecoin : Johan Rydh
Etriqué : Thorvald Bergström
Meurt de faim : Jan Sörberg
Snout : Mikael Stenbaek
Flûte : Michael Axelsson
Thésée : Kristian Flor
Hippolyte : Katarina Leoson
Hermia : Johanna Rudström
Héléna : Vivianne Holmberg
Lysandre : Jihan Shin
Démétrius : **David Risberg**
///
Musique : Benjamin Britten
Texte :
Benjamin Britten and Peter Pears
after William Shakespeare

Royal Swedish Opera Chorus & Orchestra
Direction musicale : **Simon Crawford Phillips**
Mise en scène : **Tobias Theorell**

VISITEZ aussi le site du contre ténor **Rodrigo Sosa del Pozzo**
Photo portrait © EH THOOR
https://www.rodrigososadalpozzo.com/

CRITIQUE, opéra. HELSINKI, le

16 fév 2023. PUCCINI : Turandot. Khanamiryan / Sheshaberidze / Jussi Miilunpalo… P Rizzo / SA Jupither

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. La mise en scène de **Sofia Adrian Jupither** est sobre, efficace, convoquant une Chine impériale assez flamboyante qui imbrique bien tableaux collectifs avec la foule (omniprésente) et les situations plus individualistes. L'action s'en trouve heureusement clarifiée et continument lisible.

La valeur vient aussi d'un plateau très convaincant avec dans le rôle-titre, puissante et nuancée, la soprano **Astrik Khanamiryan** : déité spectaculaire au moment des 3 énigmes, sa Turandot s'ouvre à l'amour et s'humanise enfin dans la dernière demi-heure, celle qui n'est pas de la main de Puccini. Ailleurs quand beaucoup de production n'évite pas un sentiment de rupture entre la partie de Puccini et son ajout final, ici le drame s'écoule sans heurts perceptibles, éclairant la transformation de l'héroïne, de sa pétrification barbare à sa lente féminisation.



A ses côtés, le Calaf de **Mikheil Sheshaberidze** reste solide et d'un héroïsme affirmé, parfois monolithique, mais la sûreté du chant offre un beau contraste avec Turandot dont il veut toucher le cœur et l'âme.
Les 3 ministres, toujours très impliqués et caractérisés, le chœur tout autant présent, véritable personnage, acteur du drame ; et les 2 « seconds rôles » : de Liù et Timur (**Reetta Haavisto** et **Matti Turunen**, crédibles et intenses).

Même l'Empereur Altoum est émouvant vocalement et physiquement, ce qui accrédite encore la justesse du spectacle et la relation de l'Empereur cacochyme à sa fille.

A partir de 2h34'43 – après la mort de Liu, et avec l'air de Calaf, triomphant, impérieux (« Principessa di morte, di gelo ») implore voire ordonne à Turandot de descendre de son piédestal… et de s'ouvrir à l'amour, grâce à un baiser décisif qui lui ouvre les portes de la félicité humaine.
La soprano pert en précision, dans un récitatif et un parlando plus approximatif, et ici le ténor pourrait gagner en finesse dans un duo qui doit être celui du ravissement fusionnel.

Qu’importe, la tension et le miracle de l’amour se réalisent finalement en une incandescence vocale digne des opéras mythologiques et magiques de Richard Strauss… Et Astrik Khanamiryan se montre globalement à la hauteur du personnage, sacralisé, déifié au début puis ardente et sensible… quand le prince lui révèle son nom « Je suis Calaf, fils de Timur », se livrant totalement à celle qui pourrait le foudroyer. Ce qu’elle ne fait pas ; touchée par la loyauté de celui qui la désire pour elle et non pour son titre.

Dommage par contre que le chef force souvent le trait ; la baguette sonne dure et trop contrastée, pas assez pointilliste alors que l’orchestration de Puccini doit scintiller et moins comme ici souvent fracasser. Le spectacle visuellement est très juste et esthétique ; vocalement solide. Globalement, excellente production.

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. DIRECT depuis Helsinki, du 16 février 2023.

NOTE : 4 / 5

VOIR TURANDOT au Finnish National Opera :
https://operavision.eu/fr/performance/turandot-2

En direct le 16 février 2023 à 17h50 CET
En REPLAY jusqu’au 16.08.2023 à 12h CET

Distribution / Cast :

Turandot : **Astrik Khanamiryan**
Calaf : **Mikheil Sheshaberidze**
Liù : Reetta Haavisto
Ping : Jussi Merikanto
Pang : Mika Pohjonen
Pong : Tomas Pavilionis
Timur : Matti Turunen
Altoum : **Jussi Miilunpalo**
Un mandarin : Aapo Kilpelä

Orchestre et chœur du
Finnish National Opera

Pietro Rizzo, direction musicale
Sofia Adrian Jupither, mise en scène

TEASER VIDÉO
